

## Communication

Se référer au texte de N. DULME co-auteur

Le contexte :

Depuis 10 ans, des échanges ont lieu entre des étudiants en travail social du CRFMS et de Berlin. Ces échanges, préparés par des enseignants allemands et des formateurs français, donnent lieu à deux séjours en France et en Allemagne.

Ces échanges sont organisés sous l'égide de l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse (OFAJ) et en lien avec l'Association Nationale des CEMEA ; ils permettent l'inter-connaissance, la découverte des spécificités nationales des organisations politiques et sociales, les modes d'interventions propres à chaque pays. Notre partenaire allemand est l'Evangelische Hochschule de Berlin (Haute Ecole en travail social) pour les éducateurs spécialisés et la Fachschule Berlin - Pankow pour les moniteurs éducateurs.

L'échange annuel des étudiant/e/s de la EHB Evangelische Hochschule für Soziale Arbeit avec le CRFMS ERASME de Toulouse a lieu deux fois dans l'année (deux temps accueilli et accueillant) respectivement à Berlin et à Toulouse.

Le CRFMS ERASME et leurs partenaires Allemands ont acquis des compétences spécifiques pour pouvoir préparer et accompagner des publics en formation : à partir dans un pays européen et rencontrer d'autres professionnels et d'autres publics pour participer à des réseaux professionnels, construire un projet de mobilité de formation et de futurs professionnels.

L'acte de partir, vivre une expérience formative en Allemagne, d'être confronté à d'autres langues, d'autres repères et fonctionnements sociaux contribuent à l'élaboration du projet de formation professionnel de la personne.

En 2010, le CRFMS a fait le choix d'intégrer cet échange franco allemand dans le parcours des éducateurs spécialisés en cursus complet ; cet échange se déroule durant les semestres 1 et 2 et concerne les 20 étudiants de la promotion. Ces modules permettent de se confronter à d'autres réalités, cette décentration et les réflexions qui en découlent posent des préalables pour une éventuelle mobilité en seconde année (Erasmus ou internationale.) Pour ce qui est des moniteurs éducateurs, cette année 2011/2012, l'échange est intégré dans le cursus de formation du petit groupe d'élèves, positionné sur la ville de Pamiers, dans l'Ariège dans le cadre d'une territorialisation régionale des formations.

Pour faire la genèse de cette aventure, il nous semble nécessaire de dire un mot d'histoire.

Tout part du constat que dans une Europe sociale restant à construire, l'histoire politique de chacun des deux pays concernés par l'échange, a construit des dispositifs et métiers en travail social et en éducation spécialisée, à la fois proches et différents, chacun ancré dans la culture de son pays.

Place de l'état, des territoires, notion de « service public », laïcité et/ou rôle des églises... Métiers divers et variés en France comme en Allemagne, visant l'éducation, le soin, l'insertion de personnes en situation de handicaps et/ou d'inadaptation sociale... autant de questions qui méritent d'être explorées dans un contexte tendant aujourd'hui au rapprochement, aux « équivalences », voire à « l'uniformisation » dans des systèmes se voulant de plus en plus transnationaux. C'est en ce sens que la prise de connaissance, la comparaison des systèmes de prise en charge allemands et français des personnes en situation de handicap et/ou d'inadaptation sociale, de même que la connaissance/comparaison des métiers, des pratiques, des théories de références, sont désormais incontournables.

Ces échanges se donnaient donc comme objectif de :

- procéder à une comparaison (ressemblances/dissimilitudes) tant au niveau des champs d'interventions que des techniques de travail, des compétences requises, des références théoriques.

- tenter d'analyser les raisons des particularités des uns et des autres (raisons politiques, délimitations différentes du champ social, écart dans la conception des métiers.)
- permettre ainsi à chacun d'en tirer des enseignements plus complexes et plus riches en termes pédagogique, éducatif, professionnel et politique.
- et d'être des futurs multiplicateurs de ce type de dispositif en réutilisant ce type d'échange et dispositif de l' OFAJ.

Un des autres objectifs de ces échanges était de permettre dans un avenir proche de permettre la mobilité des professionnels en formation dans le cadre par exemple de programmes tels que ERASMUS, LEONARDO...

Au-delà de ces objectifs professionnels, il nous apparaissait tout aussi important, dans cette séquence de co-formation, de travailler les représentations que les uns et les autres ont de leur voisin. D'un point de vue historique, la France et l'Allemagne conservent une relation particulière dans l'espace européen. Même si les nouvelles générations sortent des vieilles représentations construites autour du « visage de l'ennemi », quelques stéréotypies continuent de caricaturer l'autre. A l'occasion de ce vivre ensemble, dans un temps partagé de formation, ces représentations devaient faire place à un regard nouveau basé sur une nouvelle authenticité.

C'est dans cet objectif aussi que les échanges, dans le cadre de l'OFAJ revêtait un aspect co-formation interculturelle.

La mise en œuvre :

Ces échanges, préparés par des enseignants allemands et des formateurs français, donnent lieu à deux séjours réunissant des groupes de français et d'allemands en formation, l'un à Toulouse, l'autre à Berlin. Ces échanges sont organisés sous l'égide de L'OFAJ. Ils permettent l'interconnaissance, la découverte des spécificités nationales des organisations politiques et sociales, les modes d'interventions propres à chaque pays. Notre partenaire allemand est EFB Evangelische Hochschule de Berlin (Haute Ecole en travail social) pour les éducateurs spécialisés et la Staatliche Fachschule für Sozialpädagogik Berlin – Pankow pour les moniteurs éducateurs.

Pour ce qui est des étudiants éducateurs spécialisés, chaque année une nouvelle thématique est abordée. Celle-ci comporte un aspect central du travail social toujours du point de vue du pays accueillant et relatif à la région donc Berlin/l'arrondissement respectif ou Toulouse. En ce qui concerne les moniteurs éducateurs, les deux premiers échanges ont renouvelé la thématique « découverte réciproque des métiers et des dispositifs de prise en charge. »

Réflexions :

Ces échanges permettent donc, comme dit plus haut, d'apprécier les contours des pratiques, des dispositifs, des principes, des formations, des interventions en termes de ressemblances et de dissemblances.

Si les ressemblances sautent aux yeux (caractéristiques des populations prises en charge, fortes politiques sociales, « cœurs de métier » similaires, formations en alternance...), les dissemblances provoquent d'intenses réflexions après des réactions premières de curiosité voire d'incompréhension. Ce sont ces dissemblances qui permettent le cheminement de pensées collectives, cheminement qui s'élabore au fur et à mesure du déroulement de l'échange puis après l'échange. Ces rencontres sont donc l'occasion de constats « d'étrangetés » transformées aussitôt en thématiques à explorer, de « brouillons » (pour emprunter ce terme au Groupe Français d'Education Nouvelle), de confrontations (au sens socio-cognitif<sup>1</sup>) de complexifications, d'élévation du niveau d'élaboration de tous. Chacun des participants se trouve en position « objective » et collective de recherche. Mesurer en permanence le cousinage et les écarts, réinterroge et complexifie le « penser et agir le

---

<sup>1</sup> Entre autres sources principales : Vigotski puis Doise et Mugny...

travail. » C'est un « penser global » (l'Europe, « l'ailleurs » comme éclairage ou pas de côté...) dans le but d'un « agir local. » Cet « ailleurs » comme lieu de questionnement sur l'ici au regard de là-bas, donne des clefs de lecture, d'explications, de choix, d'actions à la fois différenciées et plus élaborées, peu ou pas envisagés avant la rencontre. Ce qui permet à chacun des participants de réaliser la multiréférentialité nécessaire (et qui s'impose désormais) à l'exercice des métiers dans une vision plus systémique du travail (en Europe.)

L'importance de l'aspect collectif de l'échange :

Nous parlons de « pensées collectives. Nous insisterons pour conclure sur cet aspect : celui de l'intérêt irremplaçable du collectif formateur. Les petits groupes d'exploration et de confrontation d'idées portent en effet cette dimension immédiate et incontournable qu'est l'élaboration collective d'une pensée évoluant, dimension inaccessible à la mobilité individuelle.

Le CRFMS ERASME s'inscrit là dans des principes éducatifs relevant de l'éducation nouvelle. Dans son projet pédagogique, il est inscrit :

*« Le projet du CRFMS - E.R.A.S.M.E, ancré aux principes de l'éducation populaire, met en avant la promotion des individus et de leurs expériences, l'apprentissage par l'activité et la coopération au sein du collectif. Notre démarche de formation allie dynamique institutionnelle, pédagogie active, responsabilisation et expérimentation »*

*Partir en groupe à la découverte et à l'analyse de la situation nouvelle proposée par le pays partenaire, s'inscrit dans une dynamique dite constructiviste, au même titre que bon nombre d'élaboration des savoirs professionnels centre de formation<sup>2</sup>. Les étudiants sont ainsi invités à :*

- *bâtir l'échange : habitation collective, budget, activités interculturelles, recherche d'intervenants, de lieux de visites d'établissements... Dynamique de vie collective dans laquelle il s'agit de définir les rôles, valider les accords et de dépasser les désaccords au sein du groupe.*
- *vivre l'échange en pilotant les déplacements, en organisant la vie quotidienne avec les personnes accueillis, en régulant les dynamiques de groupe, en prenant des décisions, en remaniant en fonction des contraintes, des imprévus...*
- *Penser l'échange au long cours. Débattre les questions fondamentales pointant les spécificités, les écarts, dans des lignes de fractures traversant les frontières, ignorant les groupes nationaux...*

Les formateurs y veillant, tout pousse, pendant l'échange, à des débats formels et informels se déroulant entre « collectifs pensants et agissants » garantie de construction de savoirs nouveaux.

L'échange fabrique de la recherche... de la parole collective et politique.

LE DEPLACEMENT COLLECTIF EN FORMATION

DULME Nadine

Co-auteur(s)

SANTIAGO SANZ Henri

LE DEPLACEMENT COLLECTIF EN FORMATIONTitreTravail social internationalAction collectiveFormationMot clé 1Mot clé 2Mot clé 3Sous titreRésuméCo-auteur(s)

Amado Guittet, G. A. (1997). Dynamique des communications dans les groupes. Armand Colin.

Anzieu, D. et J.-Y. Martin (1968). La dynamique des groupes restreints, Paris, Presses Universitaires de France.

Dynamiques interculturelles pour l'europe : Jacques Demorgon, Burkhard Müller, Edmond-Marc Lipianski, Hans Nicklas Editions Anthropos (2003)

---

<sup>2</sup> Entre autres sources : Piaget, Wallon, Vigotski (psychologues) Freinet, F. Oury, Meyrieu (pédagogues)...